

coude du bras droit, qu'on se mouche souvent &c. Les unes de ces règles se pratiquent naturellement, quand elles ne trouvent pas d'obstacles, & qu'elles sont assorties à l'état présent du corps, les autres paroissent gênantes, quelques-unes peuvent avoir de mauvais effets, comme de se moucher souvent sans besoin. A cette théorie d'attitudes l'auteur joint l'usage d'une eau tirée du frefne & de quelques simples, à laquelle il attribue la plus grande efficace, contre diverses infirmités, entr'autres contre la surdité. J'ai vu cependant des personnes qui en ont fait un long usage contre ce dernier mal, sans en ressentir aucun effet. Mais comme le remede, ainsi que d'autres moïens qu'il suggere contre l'apoplexie & différentes maladies graves, sont assez simples de leur nature & ne montrent aucun danger, il est raisonnable qu'on ne refuse pas de les éprouver dans le besoin. Ce qu'il dit en particulier de la maniere de faire revenir la parole aux apoplectiques, mérite d'être éprouvé. (a)

A l'occasion de cet ouvrage, je parlerai d'une attitude qui par les effets qu'on lui attribue, est véritablement intéressante. Un physicien qui n'a pas l'air aventurier, qui se rit des secrets de Mr. Mesmer & de

(a) Selon lui, il suffit d'élever plusieurs fois & d'abaisser rapidement le malade l'espace de 3 ou 4 pieds, sans toucher terre. Il raconte de cette opération des choses trop avantageuses pour être crues légèrement.